

---

# Encyclopedia Britannica 1911

Un bref aperçu de la philosophie de Hegel.

Encyclopedia Britannica

## Sommaire

0 - Phénoménologie de l'esprit . . . . .	3
1 - Science de la logique . . . . .	5
2 - Philosophie de la nature . . . . .	11
3 - Philosophie de l'Esprit / Esprit . . . . .	12
3.1 - Esprit subjectif . . . . .	13
3.2 - Esprit objectif . . . . .	13
3.3 - Esprit absolu . . . . .	14

un extrait légèrement édité de l'Encyclopedia Britannica de 1911 "Hegel" article.

## **0 - Phénoménologie de l'esprit**

L'hégélianisme est confessé comme l'un des plus difficiles de tous les hégélianismes. philosophies. Tout le monde a entendu la légende qui fait dire à Hegel, "Un homme m'a compris, et même lui ne m'a pas compris." Il nous lance brusquement dans un monde où les vieilles habitudes de pensée nous font échouer. A trois endroits, en effet, il a tenté de montrer la transition vers son propre système d'autres niveaux de pensée ; mais en aucun cas avec beaucoup de succès. Dans l'affaire conférences d'introduction sur la philosophie de la religion, il donne une raison d'être de la différence entre les modes de conscience dans la religion et dans la vie religieuse philosophie (entre *Vorstellung* et *Begriff*). Au début du processus de la *Enzyklopädie* il discute des défauts du dogmatisme, de l'empirisme, de l'empirisme, du philosophies de Kant et Jacobi. Dans le premier cas, il s'occupe de l'aspect formel. ou l'aspect psychologique de la différence ; dans ce dernier, il présente son doctrine moins dans son caractère essentiel que dans les relations spéciales avec l'Union européenne. les systèmes proéminents de son époque. La phénoménologie de l'esprit/du mental ("Geist"), considérée comme une introduction, souffre d'une autre faute. Il ne s'agit pas d'une introduction – pour la philosophie qu'il s'agissait d'adopter... n'a pas encore été pleinement élaborée. Même le dernier Hegel n'en avait pas eu autant a externalisé son système comme pour le traiter comme quelque chose à laquelle il faut être conduit par des mesures graduelles. Sa philosophie n'était pas l'un des aspects de son intellectuel de la vie, d'être contemplé des autres ; c'était le fruit mûr de l'amour et de l'amour de Dieu. de la réflexion concentrée, et était devenue la seule forme et la seule qui embrassait tout, et principe de sa pensée. Plus que la plupart des penseurs qu'il avait tranquillement couché s'ouvrir aux influences de son temps et aux leçons de l'histoire.

La phénoménologie est l'image de la philosophie hégélienne dans le la fabrication - à l'étape précédant le démontage de l'échafaudage de l'échafaudage. bâtiment. C'est pour cette raison que le livre est à la fois le plus brillant et le plus brillant. la plus difficile des œuvres de Hegel - la *Phänomenologie* - la plus brillante parce que c'est dans une certaine mesure une autobiographie de l'esprit de Hegel - pas de la tuile d'une évolution logique, mais l'histoire réelle d'une histoire réelle d'une intellectuelle ; la plus difficile parce que, au lieu de traiter la maladie d'Alzheimer et les affections connexes. la montée de l'intelligence (depuis sa première apparition en contraste avec l'apparition de la dans le monde réel jusqu'à sa reconnaissance finale de sa présence dans le monde réel et de sa domination, toutes choses) en tant que processus purement subjectif, il montre cette élévation comme des époques historiques, des caractéristiques nationales, des formes de la culture et la foi, et les systèmes philosophiques. Le thème est identique avec l'introduction à

l'Enzyklopädie ; mais il est traité dans un très très d'un style différent. De toutes les époques du monde - de la piété médiévale et de la piété médiévale. Kant et Sophocle, la science et l'art, la religion et l'art. philosophie - avec le dédain de la simple chronologie, Hegel se réunit dans le vignobles de l'esprit humain les raisins dont il écrase le vin de la pensée. L'esprit qui passe par mille phases d'erreur et d'erreur déception à l'égard d'un sens et de la réalisation de sa véritable position dans l'histoire de l tel est le drame qui est consciemment la propre histoire de Hegel, mais est représenté objectivement comme le processus de l'histoire spirituelle qui que le philosophe reproduit en lui-même. La phénoménologie est à l'origine de la Enzyklopädie un peu comme les dialogues de Platon se tiennent au Les traités aristotéliens. Il contient presque toute sa philosophie - mais de manière irrégulière et sans proportion. L'élément personnel donne un l'importance indue des phénomènes récents de l'atmosphère philosophique. Il est le récit donné par un inventeur de sa propre découverte, et non le l'explication d'un étranger. Il suppose donc, dans une certaine mesure, de la part de l'Assemblée de l d'abord la position qu'elle se propose d'atteindre en fin de compte, et ne donne pas une preuve de cette position, mais un récit de l'expérience (Erfahrung) par laquelle la conscience est forcée d'une position à l'autre jusqu'à ce qu'elle trouve le repos dans Absolute Wissen.

La phénoménologie n'est ni psychologie, ni logique, ni morale. ni la philosophie, ni l'histoire, mais c'est tout cela et bien plus encore. Il n'a pas besoin de la distillation, mais de l'expansion et de l'illustration de l'art contemporain. et des antécédents de pensée et de littérature. Il traite des attitudes de la conscience vers la réalité sous les six têtes de la conscience, la conscience de soi, la raison (Vernunft), l'esprit/esprit (Geist), la religion et l'esprit (Geist). une connaissance absolue. L'attitude indigène de la conscience à l'égard des l'existence est de s'appuyer sur l'évidence des sens ; mais un peu d'amour et d'amour est suffisante pour montrer que la réalité attribuée à l'approche de la Le monde extérieur est autant dû à des conceptions intellectuelles qu'à l'esprit de l'homme. et que ces conceptions échappent, lorsque nous essayons de les fixer. Si la conscience ne peut pas détecter un objet permanent en dehors d'elle, donc la conscience de soi ne peut pas trouver un sujet permanent en soi. C'est possible, comme les stoïciens, affirment leur liberté en se tenant à l'écart des enchevêtrements. de la vie réelle, ou comme les sceptiques considèrent le monde comme une illusion, ou enfin, comme la "conscience malheureuse" (Unglückliches Bewusstsein), peut être un manquement récurrent à une perfection qu'il a placée sur le marché du travail. au-dessus dans les cieux. Mais dans cet isolement du monde, la conscience de soi a fermé ses portes contre le courant de la vie. Le la perception de cela est la raison. La raison est convaincue que le monde et les pays de l âme sont semblables rationnel observe le monde extérieur, les phénomènes mentaux, et spécialement l'organisme nerveux, comme point de rencontre du corps et de l'esprit. l'esprit. Mais la raison trouve beaucoup dans le monde en reconnaissant qu'il n'y a pas de parenté avec l et ainsi, en se tournant vers l'activité pratique, cherche dans le

monde la réalisation de ses propres objectifs. Soit d'une manière grossière, elle poursuit ses propres objectifs. le plaisir, et trouve que la nécessité contrecarre ses envies ; ou elle s'efforce de trouver le monde en harmonie avec le cœur, et pourtant il est ne voulant pas voir de belles aspirations cristallisées par l'acte de réaliser les. Enfin, incapables de s'imposer sur le monde de manière égoïste ou égoïste. humanitaire, elle plie les bras dans la vertu pharisienne, avec l'espoir que l'avenir lui appartient. qu'une puissance cachée donnera la victoire à la justice. Mais le monde continue dans sa vie, sans tenir compte des exigences de la vertu. Le le principe de la nature est de vivre et de laisser vivre. La raison abandonne ses efforts de façonner le monde, et se contente de laisser travailler les objectifs des individus leurs résultats de manière indépendante, n'intervenant que pour établir des préceptes pour les cas où des actions individuelles entrent en conflit, et pour les tester par les règles de la logique formelle.

Jusqu'à présent, nous avons vu la conscience d'une part et le monde réel d'autre part. l'autre. L'étape de Geist révèle la conscience non plus comme critique et antagoniste, mais comme l'esprit intérieur d'une communauté, comme n'étant plus isolée de son environnement, mais l'union de l'unique et la conscience réelle avec le sentiment vital qui anime l'esprit. communauté. C'est l'étape la plus basse de la conscience concrète de la vie, et non la connaissance ; l'esprit inspire, mais ne réfléchit pas. C'est le l'âge de la moralité inconsciente, lorsque la vie de l'individu est perdue dans l'obscurité. dont il est membre organique. Mais la culture croissante présente de nouveaux idéaux, et l'esprit, en absorbant l'esprit éthique de ses de l'environnement, s'affranchit progressivement des conventions et s'affranchit peu à peu des superstitions. Cette illumination ("Aufklärung") prépare le terrain pour la règle de conscience, car la vision morale du monde en tant que sujet d'une la loi morale. Du monde moral, l'étape suivante est la religion ; la loi morale donne place à Dieu ; mais l'idée de la divinité aussi, telle qu'elle apparaît à première vue, est imparfaite, et doit passer par les formes de la nature - le culte et de l'adoration. l'art avant qu'il n'atteigne sa pleine expression dans le christianisme. La religion dans ce est l'étape la plus proche de l'étape de la connaissance absolue ; et cette forme est l'étape la plus proche de l'étape de la connaissance absolue. la connaissance absolue —' ' l'esprit se connaissant lui-même en tant qu'esprit "— n'est pas quelque chose qui laisse ces autres formes derrière, mais le plein de leur compréhension en tant que constituants organiques de son empire ;"ils sont la mémoire et le sépulcre de son histoire, et en même temps l'actualité, la vérité et la certitude de son trône." Ici, d'après Hegel, c'est le domaine de la philosophie.

## 1 - Science de la logique

La préface de la Phénoménologie signalait la séparation d'avec Schelling - l'adieu au romantique. Elle a déclaré qu'une véritable philosophie n'a pas de qui s'apparentent aux simples aspirations

des esprits artistiques, mais qui doivent mériter leur confiance. le pain à la sueur de son front. Il oppose son visage à l'idéalisme qui soit tonnaient contre le monde à cause de ses déficiences, soit cherchaient quelque chose de plus fin que la réalité. La philosophie doit être la science de l'homme et de la nature. le monde actuel - c'est l'esprit qui se comprend lui-même dans son propre monde. les extériorisations et les manifestations. La philosophie de Hegel est la suivante l'idéalisme, mais c'est un idéalisme dans lequel toute unification idéaliste a son autre visage dans la multiplicité de l'existence. C'est du réalisme car ainsi que l'idéalisme, et n'abandonne jamais son emprise sur les faits. Par rapport à Fichte et Schelling, Hegel a un caractère sobre, dur et réaliste. Lors d'une plus tard, avec l'appel de Schelling à Berlin en 1841, il est devenu à la mode de parler de l'hégélianisme comme d'une philosophie négative exigeant être complétée par une philosophie "positive" qui donnerait corps à la réalité et non de simples idées. Le cri était le même que celui de Krug, demandant à la des philosophes qui ont exposé l'absolu pour interpréter sa plume. C'était le de l'école évangélique pour un Christ personnel et non pas un Logos dialectiques. Les revendications de l'individu, du réel, du matériel et de l'immatériel. fait historique, a-t-on dit, avait été sacrifié par Hegel à l'époque du universel, l'idéal, le spirituel et le logique.

Il y avait une vérité dans ces critiques. C'était l'objectif même de l'hégélianisme pour fluidifier les phases fixes de la réalité - pour montrer de ne pas être un rocher inébranlable limitant les efforts de la pensée, mais d'y avoir pensé implicitement, en attendant d'en être libéré. pétrification. La nature n'était plus, comme chez Fichte, une simple pour évoquer les pouvoirs latents de l'esprit. Ce n'était pas non plus, comme dans de Schelling, d'être une descendance collatérale avec à l'esprit le système antérieur de le même ventre d'indifférence et d'identité. La nature et l'esprit dans l'univers Le système hégélien - le monde extérieur et le monde spirituel - ont le même système. d'origine, mais ne sont pas des branches co-égales. Le monde naturel tire ses revenus de l'idée“, le spirituel à partir de l'idée et de la nature. C'est impossible, en commençant par le monde naturel, pour expliquer l'esprit par n'importe quel processus de la distillation ou le développement à moins que la conscience ou sa potentialité n'ait est là depuis le début. La réalité, indépendante de l'individu La réalité, indépendante de tout esprit, est une réalité qui est un élément de l'être humain. l'impossibilité. A la base de toute réalité, qu'elle soit matérielle ou mentale, il y a de la pensée. Mais la pensée ainsi considérée comme la base de toute L'existence est la conscience avec sa distinction d'ego et de non-ego. C'est plutôt la matière dont l'esprit et la nature sont faits, ni l'un ni l'autre. étendu comme dans le monde naturel, ni égoïste comme dans l'esprit. J'ai pensé sous sa forme primaire est, pour ainsi dire, tout à fait transparente et transparente. absolument fluide, libre et mutuellement interpénétrable dans tous les domaines - le dans sa vie scientifique séraphique, avant que la création n'ait produit un esprit la nature, et la pensée s'était élevée à l'indépendance d'existence dans la organisme social. La pensée dans

cette forme primaire, quand dans toutes ses parties est ce que Hegel appelle l' "idée". Mais l'idée, cependant, fondamental, est dans un autre sens final, dans le processus du monde. Il n'apparaît dans la conscience que comme le couronnement du développement de l'esprit. Ce n'est qu'avec la philosophie que la pensée devient pleinement consciente d'elle-même en son origine et son développement. En conséquence, l'histoire de la philosophie est l'histoire du présupposé de la logique, ou les trois branches de la philosophie forment un tout. cercle.

L'exposition ou la constitution de l' "idée" est l'œuvre de la logique. Comme l'ensemble du système se divise en trois parties, ainsi chaque partie du système suit la loi triadique. Toute vérité, toute réalité, a trois aspects ou étapes ; c'est l'unification de deux éléments contradictoires, de deux éléments des aspects partiels de la vérité qui ne sont pas simplement contraires, comme le noir et le blanc. blanc, mais contradictoire, comme le même et différent. La première étape est une l'affirmation et l'unification préliminaires, la seconde une négation et une la troisième est une synthèse finale. Par exemple, la graine de la plante est une unité initiale de vie qui, lorsqu'elle est placée dans son environnement propre le sol subit la désintégration en ses constituants, et pourtant en vertu de son unité vitale maintient ces éléments divergents ensemble et réapparaît que l'usine avec ses membres en union biologique. Ou encore, le processus de l'induction scientifique est une triple chaîne ; l'hypothèse de départ (l'hypothèse de l'induction scientifique de l première unification du fait) semble s'estomper lorsqu'on se trouve confronté à et pourtant aucun progrès scientifique n'est possible à moins que l'Assemblée de l le stimulus de l'unification originale est assez fort pour s'accrocher à l'élément des faits discordants et d'établir une réunification. Thèse, antithèse et une formule de Fichteau, est généralisée par Hegel en la formule loi perpétuelle de la pensée (pour une discussion de ces trois étapes par Hegel, voir les paragraphes 79-82 de son Encyclopédie).

Dans ce que l'on peut appeler leur aspect psychologique, ces trois étapes sont les suivantes connue sous le nom d'étape abstraite, ou celle de la compréhension (Verstand), l'étape dialectique, ou celle de la raison négative, et celle de la raison spéculative. ou celle de la raison positive (Vernunft). Le premier d'entre eux Les attitudes prises isolément sont le dogmatisme ; la seconde, lorsqu'elle est isolée de la même façon, est le scepticisme ; le troisième, lorsqu'il est inexpliqué par ses éléments, est le mysticisme. Ainsi, l'hégélianisme réduit le dogmatisme, le scepticisme et le mysticisme. aux facteurs philosophiques. Le penseur abstrait ou dogmatique croit que son d'être un, simple et stationnaire, et intelligible en dehors de sa qui l'entoure. Il parle, par exemple, comme si les espèces et les genres étaient fixés et immuable ; et fixant son regard sur les formes idéales dans leur pureté et leur l'identité de soi, il méprise le monde phénoménal, d'où cette identité et cette sont absentes. La dialectique de la raison négative dissipe grossièrement ces théories. En faisant appel à la réalité, il montre que l'identité et l'expérience de l la perma-

nence des formes est contredite par l'histoire ; au lieu de l'unité, elle présente une multiplicité, au lieu d'une différence d'identité, au lieu d'une en entier, seulement en partie. La dialectique est donc un pouvoir disloquant ; elle ébranle les structures solides de la pensée matérielle, et exhibe l'esprit de l'artiste. l'instabilité latente dans de telles conceptions du monde. C'est l'esprit de le progrès et le changement, ennemi des conventions et du conservatisme ; c'est l'ennemi de la convention et du conservatisme. l'agitation absolue et universelle. Dans le domaine de la pensée abstraite, ceux-ci les transitions se font à la légère. Dans les mondes de la nature et de l'esprit. sont plus palpables et violentes. Pour autant que ce Hegel semble être du côté de la révolution. Mais la raison n'est pas seulement négative ; bien qu'elle désagrège l'esprit. unité de masse ou inconsciente, elle construit une nouvelle unité avec l'unité supérieure. l'organisation. Mais cette troisième étape est le lieu de l'effort, nécessitant ni l'abandon de l'unité originelle, ni l'ignorance de l'unité d'origine diversité suggérée par la suite. Le stimulus de la contradiction est non mais le moyen le plus facile d'y échapper est de fermer nos portes. les yeux d'un côté de l'antithèse. Ce qu'il faut, par conséquent, c'est réajuster notre thèse originale de manière à inclure et à donner l'expression des deux éléments du processus.

L'univers est donc un processus ou un développement, aux yeux de la philosophie. C'est le processus de l'absolu - dans le langage religieux, la manifestation de Dieu. A l'arrière-plan de tout l'absolu se trouve éternellement présent ; le mouvement rythmique de la pensée est l'éternel l'auto-développement de l'absolu. Dieu se révèle dans l'idée logique, dans la nature et dans l'esprit ; mais l'esprit n'est pas conscient de la même façon de son l'absolu à tous les stades de développement. Seule la philosophie voit Dieu en se révélant dans l'organisme idéal de la pensée, comme si c'était possible. déité avant le monde et à toute relation entre Dieu et l'actualité ; dans le monde naturel, comme une série de forces matérialisées et de formes de et dans le monde spirituel comme l'âme humaine, l'aspect juridique et moral de la vie. l'ordre de la société, et les créations artistiques, religieuses et philosophiques.

Cette introduction de l'absolu est devenue une pierre d'achoppement pour Feuerbach et d'autres membres de la "Gauche". Ils ont rejeté comme illégitime l'interpolation le sujet éternel du développement, et, au lieu d'une seule en continuant à faire de Dieu le sujet de toutes les prédictions par lesquelles, dans l'histoire de la logique l'absolu est défini, supposé seulement une série d'idées, de produits d'activité philosophique. Ils ont nié la valeur théologique de la les formes logiques - le développement de ces formes étant à leur avis à cause du penseur humain, pas à cause d'un absolu qui se révèle de lui-même. C'est ainsi qu'ils ont fait de l'homme le créateur de l'absolu.

Mais avec cette modification sur le système un autre nécessairement suivi ; un de simples séries logiques ne pourraient pas créer la nature. Et donc le matériel est devenu le véritable point



de départ. La pensée n'est devenue que le résultat des conditions organiques - subjectives et humaines ; et le système de Hegel n'était plus une idéalisation de la religion, mais une théorie naturaliste avec une logique prééminente et particulière.

La logique de Hegel est le seul rival de la logique d'Aristote. Qu'est-ce que Aristote a fait pour la théorie du raisonnement démonstratif, Hegel tenté à faire pour l'ensemble de la connaissance humaine. Sa logique est une énumération de les formes ou les catégories selon lesquelles notre expérience existe. Il a réalisé Kant des catégories en tant que principes de synthèse a priori, mais la doctrine de l'a supprimé la limitation par laquelle Kant leur refusait toute valeur constitutive sauf en alliance avec l'expérience. Selon Hegel, les termes en qui s'expose sont un système qui leur est propre, avec des lois et des règlements. des relations qui réapparaissent sous une forme moins évidente dans les théories de la la nature et l'esprit. Ils ne se limitent pas non plus au petit nombre que Kant obtenue en manipulant la subdivision actuelle des jugements. Mais tous les les formes par lesquelles la pensée tient les sensations dans l'unité (les formes formatrices ou formatrices de la pensée). les éléments synthétiques du langage) avaient leur place dans un système où l'un mène à l'autre et passe à l'autre.

Le fait que la pensée ordinaire ignore, et dont la logique ordinaire ne fournit donc aucun compte rendu, est la présence de gradation et de continuité dans le monde. Les termes généraux du langage simplifient le processus de la en réduisant sa variété d'individus à quelques formes, aucun de ses membres n'a pu se faire connaître. qui existe simplement et parfaitement. La méthode de l'entente est de diviser et ensuite de donner une réalité séparée à ce qu'il a ainsi distingué. Cela fait partie du plan de Hegel pour remédier à ce problème unilatéral. le caractère de la pensée, en mettant à nu les gradations des idées. Il pose l'accent est mis sur le fait que les idées abstraites, lorsqu'elles sont conservées dans leur environnement de travail l'abstraction sont presque interchangeables avec leurs contraires—que les extrêmes se rencontrent, et que dans chaque idée vraie et concrète il y a un coïncidence d'opposés.

Le début de la logique en est une illustration. L'idée logique est traité sous les trois têtes de l'être (Sein), de l'essence (Wesen) et de l'essence (Wesen). concept/notion/compréhension (Begriff). Le terme le plus simple de la pensée est nous ne pouvons pas penser moins à quoi que ce soit que lorsque nous nous contentons de dire cela. c'est le cas. Etre l'abstrait "est" - n'est rien de définitif, et rien chez c'est le moins qu'on puisse dire. Etre et ne pas être sont ainsi déclarés identiques une proposition qui, dans cette forme non qualifiée, était pour la plupart des gens une pierre d'achoppement chez la porte même du système. Au lieu du simple "est" qui est jusqu'à présent rien, nous devrions plutôt dire "devient", et comme "devient" toujours implique "quelque chose", nous avons un être déterminé - "un être" qui en l'étape suivante de la certitude devient "un". Et c'est ainsi que nous passons sur les aspects quantitatifs de l'être.

Les termes traités sous la première rubrique, en plus de ceux déjà traités dans la première rubrique, sont les suivants sont les principes abstraits de quantité et de nombre, ainsi que leurs principes abstraits de application en mesure de déterminer les limites de l'être. Sous le titre d'essence sont discutées les paires de termes corrélatifs qui sont les suivants habituellement employés dans l'explication du monde, comme la loi et les lois. phénomène, la cause et l'effet, la raison et la conséquence, la substance et la nature attribut. Sous l'angle de la notion sont considérés, en premier lieu, les les formes subjectives de conception, de jugement et de syllogisme ; d'autre part, les formes subjectives de conception, de jugement et de syllogisme. réalisation dans des objets comme mécaniquement, chimiquement ou téléologiquement constitué ; et troisièmement, l'idée première de la vie, et ensuite de la science, comme l'interpénétration complète de la pensée et de l'objectivité. Le troisième une partie de la logique est évidemment ce qui contient les sujets habituellement traités dans le cadre de l livres de logique, bien que même ici la province de la logique dans l'ordinaire le sens est dépassé. Les deux premières divisions - la "logique objective" - sont les suivantes sont ce qu'on appelle habituellement la métaphysique.

La caractéristique du système est la progressivité de l'idée. l'idée afin de faire de la division en chapitres un seul chapitre arrangement de convenance. Le jugement est complété dans le syllogisme ; la forme syllogistique alors que la perfection de la pensée subjective se transforme en l'objectivité, lorsqu'elle apparaît pour la première fois dans un système mécanique ; et l'objet téléologique, dont les membres sont les moyens et la finalité, mène à l'idée de la vie, où la fin est la fin et la fin des moyens et des moyens. indissolublement jusqu'à la mort. Dans certains cas, ces transitions peuvent être insatisfaisante et forcée ; il est évident que le développement linéaire de "l'être" à "l'idée" est obtenu en se transformant en une logique ordonner la séquence qui a à peu près prévalu dans la philosophie à partir de l'ordre suivant Éléatique ; on peut citer des cas où le raisonnement semble jouer un rôle sur et l'on peut souvent douter que certaines idées n'impliquent pas la participation d'autres personnes. des considérations d'ordre extra-logique. L'ordre des catégories est le suivant les contours sont fixés ; mais dans les détails mineurs, tout dépend de l'état de l'art. philosophe, qui doit combler les écarts entre les idées, avec peu d'éléments à partir des données d'expérience,,et d'assigner aux étapes de des noms de développement qui, à l'occasion, ne traitent guère du langage. Le mérite de Hegel est d'avoir indiqué et, dans une large mesure, affiché l'état du la filiation et la limitation mutuelle de nos formes de pensée ; d'avoir les classer dans l'ordre de leur capacité comparative pour donner un une expression satisfaisante de la vérité dans l'ensemble de ses relations ; et d'avoir brisé la partition qui, dans Kant, séparait l'espace formel de l'espace de l'analyse transcendantale, ainsi que la logique générale de l'analyse transcendantale perturbation entre logique et métaphysique. Il doit en même temps être admis qu'une grande partie du travail de tissage des termes de la pensée, l'Assemblée de l dans un système a un caractère hypothétique et provisoire, et que Hegel

a plutôt indiqué le chemin que la logique doit suivre, c'est-à-dire une critique des termes de la pensée scientifique et de la pensée ordinaire dans l'histoire de l'humanité. leur filiation et leur interdépendance, que lui-même dans tous les cas maintenu à Le jour d'une enquête plus approfondie sur ce problème, il faudra dépendent en partie des progrès de l'étude de la langue dans les pays de la direction tracée par W. von Humboldt.

## 2 - Philosophie de la nature

La Philosophie de la Nature (2ème livre de l'Enzyklopädie) commence par le résultat d'un développement logique, avec l'ensemble des connaissances scientifiques "idée". Mais les relations de la pensée philosophique pure, en perdant leurs relations l'intériorité, apparaissent comme des relations de l'espace et du temps ; l'abstrait le développement de la pensée la nature apparaît comme matière et mouvement. Au lieu de la pensée, nous avons la perception ; au lieu de la dialectique, la gravitation ; au lieu de cela. de causalité, de séquence dans le temps. Le tout s'inscrit dans le cadre des trois axes de recherche de la mécanique, physique et "organique" - le contenu sous chaque variable un peu dans les trois éditions de l'Enzyklopädie. Les premiers traitements de l'espace, du temps, de la matière, du mouvement ; et dans l'espace solaire. nous avons la représentation de l'idée dans son sens général et dans son sens large. forme matérielle abstraite.

Sous la tête de la physique, nous avons la théorie des éléments, du son, la chaleur et la cohésion, et enfin de l'affinité chimique - présentant les phénomènes de changement et d'échange de matériaux dans une série d'opérations spéciales les forces qui génèrent la variété de la vie de la nature.

Enfin, la géologie, la botanique, la botanique et l'élevage d'animaux sont à l'honneur sous la rubrique " biologique ". physiologie - présenter les résultats concrets de ces processus dans le cadre de l'étude trois royaumes de la nature.

Les accusations d'analogies superficielles, si librement formulées à l'encontre de l'Assemblée de la "Naturphilosophie" par des critiques qui oublient l'impulsion qu'elle a donné à la recherche physique par l'identification des forces que l'on croyait alors être radicalement distinctes, n'affectent pas particulièrement Hegel. Mais en général, il s'agit on peut dire qu'il regardait de haut le monde naturel. Le plus méchant des fantaisies de l'esprit et de ses caprices les plus désinvoltes qu'il considérait comme une meilleure garantie pour l'être de Dieu que n'importe quel objet unique de l'être de Dieu. nature. Ceux qui pensaient que l'astronomie devait inspirer le respect religieux étaient horrifiés d'entendre les étoiles par rapport aux taches éruptives sur le visage de la ciel. Même dans le monde animal, l'étape la plus haute de la nature, il a vu un

l'incapacité d'atteindre un système d'organisation indépendant et rationnel ; et ses sentiments face à la violence et aux menaces constantes de la violence et de l'oppression. environnement qu'il a décrit comme incertain, anxieux et malheureux.

Le point de vue de Hegel était essentiellement opposé aux vues actuelles de la science. À la métamorphose, il n'a permis qu'une valeur logique, comme l'explique la classification naturelle ; la seule métamorphose réelle et existante qu'il a vue dans le développement de l'individu à partir de son stade embryonnaire. Toujours d'une manière plus distincte, a-t-il contrevenu à la tendance générale de la tendance scientifique explication. "C'est le triomphe de la science que de reconnaître dans l'histoire de l'humanité. processus général de la terre les mêmes catégories que celles qui sont exposées dans les de corps isolés. Il s'agit toutefois d'une application de l catégories d'un champ où les conditions sont finies à une sphère en que les circonstances sont infinies". En astronomie, il déprécie l'image de l'astronomie. mérites de Newton et élève Kepler, accusant Newton en particulier, un de la distinction entre forces centrifuges et centripète, de, menant à une confusion entre ce qui doit mathématiquement être distingué et ce qui est physiquement séparé. Les principes qui expliquer la chute d'une pomme ne fera pas l'affaire des planètes. Quant à la couleur, il suit Goethe, et utilise un langage fort contre la théorie de Newton, parce que la barbarie de la conception selon laquelle la lumière est un composé, le l'inexactitude de ses observations, etc. En chimie, encore une fois, il s'oppose à la façon dont tous les éléments chimiques sont traités comme s'ils se trouvaient sur le même site. niveau.

### 3 - Philosophie de l'Esprit / Esprit

La troisième partie du système est la "Philosophie des Geistes". Le trois divisions de la Philosophie de l'Esprit ("Geist") sont

- L'[Esprit-Subjectif] (#subjective-spirit-spirit-mind) - traite entre autres choses de Anthropologie et psychologie.
- TheObjective Spirit/Mind - explore les questions philosophiques suivantes Droit/Jusprudence, Morale, Philosophie politique et Histoire, entre autres. d'autres.
- TheAbsolute Spirit/Mind - considère les Beaux-Arts, la Religion et l'Art. La philosophie elle-même en tant que science du général.

Les sujets de ces divisions, en particulier ceux des deuxième et troisième divisions ont été traitées par Hegel avec beaucoup de détails. L'"objectif l'esprit" est le thème de la Rechts-Philosophie, et des conférences sur le thème la Philosophie de l'Histoire ; tandis que sur "l'esprit absolu"

nous avons la philosophie de l'Histoire des conférences sur l'Esthétique, sur la Philosophie de la Religion et sur l'Histoire de Philosophie - bref, plus d'un tiers de ses œuvres.

### **3.1 - Esprit subjectif**

La branche purement psychologique du sujet représente la moitié de l'activité de l'espace alloué à "Geist" dans l'Enzyklopädie. Il s'inscrit dans le cadre de la trois chefs de l'anthropologie, de la phénoménologie et de la psychologie proprement dite.

L'anthropologie traite de l'esprit en union avec le corps - du naturel et discute des relations de l'âme avec les planètes, les races de l'humanité, les différences d'âge, les rêves, le magnétisme animal, la folie et la phrénologie. Dans cette région obscure, il est riche en des suggestions et des rapprochements ; cacher l'ingéniosité de ces spéculations attire la curiosité plus qu'elle ne satisfait la recherche scientifique.

Dans la phénoménologie, la conscience, la conscience de soi et la raison sont de ce qui s'est passé. Le titre de la section et le contenu rappellent, cependant avec quelques variations importantes, la première moitié de sa première œuvre ; seulement qu'ici, le contexte historique sur lequel les étapes du processus de la le développement de l'ego ont été représentés a disparu.

La psychologie, au sens strict du terme, traite des différentes formes de intellect théorique et pratique, comme l'attention, la mémoire, le désir et le fera.

Dans ce compte-rendu du développement d'un réseau indépendant, actif et intelligent de la scène où l'homme comme la Dryade est une portion de la vie naturelle autour de lui, Hegel a combiné ce qu'on peut appeler un physiologie et la pathologie de l'esprit - un sujet beaucoup plus vaste que celui de la des psychologies ordinaires, et d'une grande importance intrinsèque. Il s'agit, de Bien sûr, il est facile de mettre de côté ces questions comme étant sans réponse, et de trouver l'artificialité de l'arrangement. Il n'en demeure pas moins que c'est un grand point d'avoir a même tenté un système dans l'obscurité des anomalies qui se trouvent sous la surface de l'eau. conscience normale, et d'avoir retracé la genèse de l'intellectuel facultés de sensibilité animale

### **3.2 - Esprit objectif**

La théorie de l'esprit telle qu'objectivée dans les institutions du droit, le la famille, la société et l'état sont abordés dans la 'Philosophie de la famille, de la société et de l'état'. D'accord. A commencer par l'antithèse d'un système juridique et d'une morale, Hegel, réalisant le travail de Kant, présente la synthèse de ceux-ci éléments de la vie éthique (Sittlichkeit) de la famille, de la société et de l'environnement. l'État. Traiter la famille comme une réalisation instinctive de

l'esprit de famille. la vie morale, et non pas comme le résultat d'un contrat, il montre comment par les moyens d'associations plus larges en raison d'intérêts privés, l'état délivre comme l'ont fait les pleines maisons de l'esprit moral, où l'intimité de l'interdépendance est combinée à la liberté de croissance indépendante. L'État est la consommation de l'homme en tant qu'être fini ; c'est le point de départ nécessaire d'où la nécessité l'esprit s'élève à une existence absolue dans les sphères de l'art, la religion et la philosophie. Dans le monde fini ou l'état temporel, la religion, en tant qu'organisation finie d'une église, est, comme les autres sociétés, subordonnées à l'État. Mais d'un autre côté, en tant qu'absolue l'esprit, la religion, comme l'art et la philosophie, n'est pas soumise à l'État, mais appartient à une région supérieure.

L'État politique est toujours un individu, et les relations de ceux-ci les uns avec les autres et l'"esprit du monde" dont ils sont l'expression, constituent la matière de l'histoire. Les conférences sur la philosophie de l'histoire, éditée par Gans puis par Karl Hegel, est la suivante la plus populaire des œuvres de Hegel. L'histoire du monde est une scène de jugement où un peuple et un seul tient le sceptre pendant un moment, comme l'instrument inconscient de l'esprit universel, jusqu'à ce qu'une autre s'élève à sa place, avec une plus grande liberté - une plus grande liberté de mouvement. la supériorité aux liens des circonstances naturelles et artificielles. Trois principales périodes - l'Orientale, la Classique et la Germanique - dans lesquelles, respectivement le despote unique, l'ordre dominant et l'homme en tant qu'homme posséder la liberté —constituer l'histoire du monde. Inexactitude dans les détails et l'artifice dans l'arrangement des peuples isolés sont les suivants inévitable dans un tel schéma. Une erreur plus grave, selon certains critiques, c'est que Hegel, loin de donner une loi du progrès, semble avoir suggéré que l'histoire du monde touche à sa fin, et qu'elle n'a fait que réduire le passé à une formule logique. La réponse à cette accusation est la suivante d'une part, qu'une telle loi semble inaccessible et, d'autre part, que l'Assemblée de l' contenu idéaliste du présent dont la philosophie extrait est toujours une avancent sur des faits réels, et jettent ainsi une lumière dans l'avenir. Et en tout cas la méthode est plus grande que l'emploi qu'en fait Hegel.

### 3.3 - Esprit absolu

Comme avec Aristote, ainsi avec Hegel — au-delà de l'éthique et de la politique s'élève le monde de l'esprit absolu dans les beaux-arts, religion](#philosophie-de-religion) et philosophie. La distinction psychologique (voir la division de Hegel de Hegel de intellect théorique au sein de sa psychologie) entre les trois formes est cette perception sensorielle (Anschauung) comme l'organon du premier, conception représentative (Vorstellung) de la seconde et libre pensée (méditant) du troisième.

**3.3.1 - Philosophie des beaux-arts** L'œuvre d'art, première incarnation de l'esprit absolu, témoigne d'un esprit sensuel. la conformité entre l'idée et la réalité dans laquelle elle s'exprime. La soi-disant beauté de la nature est pour Hegel une beauté fortuite. Le beauté de l'art est une beauté née dans l'esprit de l'artiste et née de nouveau dans le spectateur ; ce n'est pas comme la beauté des choses naturelles, comme une de leur existence, mais est "essentiellement une question, une adresse à une poitrine qui répond, un appel au cœur et à l'esprit". La perfection de l'art dépend du degré d'intimité dans lequel l'idée et la forme apparaissent ont travaillé l'un sur l'autre. De la proportion différente entre l'idée et la forme sous laquelle il est réalisé se présentent trois formes différentes de art. Quand l'idée, elle-même indéfinie, ne va pas plus loin qu'une lutte et s'efforce de l'exprimer comme il se doit, nous avons le symbolique, qui est l'art oriental, forme d'art, qui cherche à compenser sa expression imparfaite par des structures colossales et énigmatiques. Dans la deuxième ou classique, l'idée de l'humanité trouve une sensualité adéquate dans l'art classique. représentation. Mais cette forme disparaît avec le décès du Grec. la vie nationale, et sur son effondrement suit le romantique, la troisième forme de l'art, où l'harmonie de la forme et du contenu redevient défectueuse, parce que l'objet de l'art chrétien - l'esprit infini - est un thème trop haut pour l'art. Correspondant à cette division est la classification des arts célibataires. Tout d'abord, l'architecture - symbolique pour l'essentiel l'art ; puis la sculpture, l'art classique par excellence ; on les trouve, mais sous les trois formes. La peinture et la musique sont les spécialités de l'atelier. les arts romantiques. Enfin, l'union de la peinture et de la musique s'accompagne de la poésie, où l'élément sensuel est plus que jamais subordonné à l'esprit.

Les conférences sur la Philosophie des Beaux-Arts s'égarèrent largement dans la suivante et de s'attarder avec enthousiasme sur le lien étroit qui existe entre l'art et la religion ; et le débat sur la décadence et la montée des religions, de la décadence et de la montée des religions, de la les qualités esthétiques de la légende chrétienne, de l'époque chevaleresque, etc, faire de l'Esthétique un livre d'intérêt varié.

**3.3.2 - Philosophie de la religion** Les conférences sur la Philosophie de la Religion, bien qu'inégales dans leur contenu composition et appartenant à des dates différentes, servent à mettre en valeur l'indispensable connexion du système avec le christianisme. La religion, comme l'art, est inférieur à la philosophie en tant qu'exposant de l'harmonie entre l'homme et l'environnement. Absolument. En elle, l'absolu existe comme la poésie et la musique de l'univers. le cœur, dans l'intériorité des sentiments.

Hegel après avoir expliqué la nature de la religion passe sur pour discuter de son les phases historiques, mais dans l'état immature de la science religieuse tombe en plusieurs erreurs. Au

bas de l'échelle des adorations de la nature, il place la religion de la sorcellerie. Les gradations qui suivent sont les suivantes avec une certaine incertitude parmi les religions de l'Est. Avec la religion persane de la lumière et l'égyptienne des énigmes nous passons à ces croyances où la divinité prend la forme d'une spiritualité. l'individualité, c'est-à-dire à la religion hébraïque (de sublimité), la religion grecque (de sublimité). beauté) et romaine (d'adaptation).

Enfin vient la religion absolue, dans laquelle le mystère de la réconciliation entre Dieu et l'homme est une doctrine ouverte. C'est le christianisme, dans lequel Dieu est une Trinité, parce qu'Il est un esprit. La révélation de cette vérité est le sujet des Écritures chrétiennes. Pour le Fils de Dieu, dans la l'aspect immédiat, c'est le monde fini de la nature et de l'homme, qui est loin d'être ne faisant qu'un avec son Père est à l'origine dans une attitude de l'éloignement. L'histoire du Christ est la réconciliation visible entre l'homme et l'éternel. Avec la mort du Christ, cette union, cesser d'être un simple fait, devient une idée vitale - l'Esprit de Dieu qui vit dans la communauté chrétienne.

**3.3.3 - Philosophie** Les conférences sur l'histoire de la philosophie traitent de manière disproportionnée des sujets suivants les différentes époques, et dans certaines parties datent du début de Hegel's carrière. En essayant de soumettre l'histoire à l'ordre de la logique. parfois mal concevoir l'histoire des idées. Mais ils ont créé l'histoire de la philosophie en tant qu'étude scientifique. Ils ont montré qu'un philosophe la théorie n'est pas un accident ou un caprice, mais un exposant de son âge déterminé par ses antécédents et son environnement, et en transmettant ses résultats à l'Assemblée de l'avenir.

(Le texte ci-dessus est tiré de l'article de Hegel dans l'Encyclopedia Britannica de 1911 et légèrement édité par Hegel.Net)